

actualités générales

Le débat sur l'identité nationale entre Eric Besson et Marine Le Pen vire au trash-talk

Créé le 15.01.10 à 01h07
Mis à jour le 15.01.10 à 01h51



Le ministre de l'immigration, Eric Besson, et la vice-présidente du front national, Marine Le Pen/DR

POLITIQUE - Il s'est centré sur l'immigration et a donné lieu à un long échange d'attaques en dessous de la ceinture...

Pouvait-il en être autrement? Avec un débat aussi polarisant que celui [sur l'identité nationale](#), l'exercice organisé par France 2 jeudi soir dans l'émission d'Arlette Chabot *A vous de juger* n'aura rien fait progresser. Vincent Peillon ayant claqué la porte à la dernière minute pour le PS, restaient donc Eric Besson et Marine le Pen. Et le face-à-face entre le ministre de l'Immigration et la vice-présidente du front national n'a pas volé très haut. Morceaux choisis.

Commentant l'absence de Vincent Peillon, Marine Le Pen a ironisé, assurant que [Eric Besson](#), ancien PS, pouvait jouer le rôle à la fois «du socialiste et du responsable de l'UMP».

Après avoir remarqué à l'adresse de Marine Le Pen qu'elle était «jeune» et qu'elle avait un «physique avenant», Eric Besson a lancé qu'elle était «une espèce de dinosaure de la vie politique». «Vous utilisez le mensonge, des méthodes qui devraient avoir disparu d'une démocratie moderne», a-t-il dit.

«Vous mentez totalement»

Marine Le Pen a répliqué, accusant le ministre «mentir» lorsqu'il a attribué à la fille de Jean-Marie Le Pen des propos selon lesquels les Français seraient de «race blanche». «Je n'ai jamais dit cela, vous mentez totalement. J'ai cité le général de Gaulle ([ce qui est vrai, ndr](#)). Ce n'est pas un grand Républicain?», s'est-elle défendue.

Sur l'immigration, la fille de Jean-Marie Le Pen a affirmé que la France accueillait tous les trois ans l'équivalent en étrangers de la population d'une ville comme Lille. «Beaucoup de gens dans notre pays, que nous avons accueillis ou plutôt qu'on nous a imposés pour beaucoup, imposent leur mode de vie, leurs mœurs, leurs codes, leur rites, leurs traditions aux Français alors qu'ils devraient eux-mêmes se soumettre au mode de vie des Français», a-t-elle observé.

«La burqa est la conséquence de réclamations communautaristes permanentes auxquelles le gouvernement refuse de s'opposer», a-t-elle ajouté, citant les «minarets de 25m, les prières dans la rue, la polygamie, les cantines de plus en plus nombreuses à ne pas servir de porc».

>> En raison de débordements systématiques, nous nous voyons contraints de fermer cet article aux commentaires.

P.B. avec agence

Services		Plus de services		
Météo Les prévisions météo chez vous et dans le monde voir toutes les villes	Votre horoscope Que vous réserve votre journée les astres aujourd'hui ? voire votre horoscope	Rencontres Je suis <input type="text" value="une femme"/> Je cherche <input type="text" value="un homme"/> <input type="button" value="Rechercher"/>	Emploi Les dernières offres et les conseils avec monster.fr Toutes les annonces	Comparateur Economisez jusqu'à 40% sur vos assurances auto, moto, santé ... comparez 48 assureurs

Débat sur l'identité nationale: Vincent Peillon plante France 2 et demande la démission d'Arlette Chabot

Créé le 14.01.10 à 23h18
Mis à jour le 15.01.10 à 01h51



Vincent Peillon lors des ateliers d'été d'«Espoir à gauche» à Marseille, le 21 août 2009/P. LAURENSEN / REUTERS

MEDIA - L'eurodéputé PS dit avoir refusé de participer à «une dérive indigne». La chaîne dénonce «un coup d'éclat regrettable»...

[Le débat](#) sentait le souffre. Il a fait boum. Au dernier moment, Vincent Peillon a choisi d'opter pour la politique de la chaise vide. [Sur son blog](#), il s'explique: «Parce que tout mon engagement politique et citoyen est fondé d'abord sur les valeurs de la République, de la raison et de l'antifascisme, j'ai décidé de ne pas participer au débat d'indignité nationale organisée ce soir sur France 2 et d'attirer solennellement l'attention de mes compatriotes sur les graves dérives que subit notre démocratie».

Selon lui, «ce débat a provoqué et provoque encore des dérapages xénophobes, racistes, islamophobes qui font honte à la France [...] et remettent le Front National et ses thèses de haine au cœur de notre vie politique». Il poursuit: «Malgré cela, la direction de France 2 et Arlette Chabot n'ont pas trouvé mieux, en cette rentrée 2010, que de consacrer la seule émission politique de début de soirée à Eric Besson et de le faire dialoguer avec Marine Le Pen, prenant ainsi en otage le service public et les personnels qui y travaillent. C'est indigne et c'est inacceptable».

«Méthode de voyou»

Vincent Peillon ne s'arrête pas là. Il demande le départ d'Arlette Chabot, animatrice d'A vous de Juger, directrice générale adjointe de France 2 chargée de l'information, ainsi que des «dirigeants de France 2 qui ont autorisé cette opération».

Cette défection a suscité étonnement et indignation à France 2. La rédactrice en chef, Nathalie Saint-Cricq, qualifie de «méthode de voyou» le retrait de Peillon, exprimant son «immense étonnement qu'il n'ait pas pris la peine de téléphoner». Réagissant en direct à l'antenne, Arlette Chabot a dénoncé un «coup d'éclat regrettable». «Ce n'est pas lui qui est piégé, c'est nous», selon la journaliste, pour qui l'émission a été préparée «dans la plus totale transparence». Elle a déploré de ne pas avoir été avertie en amont car «M. Peillon n'est pas le seul socialiste» et a dit s'être entretenue avec lui mercredi et jeudi.

«Le PS fuit le débat», accuse Frédéric Lefebvre

«Pour habiller le tout, on m'a demandé, en tant que responsable socialiste, de venir cautionner cet exercice d'abaissement national en voulant bien jouer les idiots utiles en deuxième partie de soirée», a argumenté Vincent Peillon. L'eurodéputé cherchait précisément l'effet de surprise pour éviter d'être remplacé au pied levé.

Marine Le Pen a ironisé sur cette absence, assurant que [Eric Besson](#) pouvait jouer le rôle à la fois «du socialiste et du responsable de l'UMP». Côté UMP, Frédéric Lefebvre a accusé le PS de «fuir le débat, le jour même où le parti socialiste a déposé sa proposition de loi sur le droit de vote des étrangers». Pour Frédéric Lefebvre, le PS se livre à une «manipulation pour séduire l'extrême gauche et exciter l'extrême droite».

Au contraire, Patrick Mennucci, qui fait partie du même courant que Vincent Peillon au PS, l'a «félicité» pour son attitude, «un acte politique de résistance à l'abaissement de la République par des politiciens prêts à tout pour conforter leur pouvoir». Mercredi, les journalistes CGT de France 2 avaient demandé la déprogrammation du débat qualifiant de «totalement inadmissible qu'un tel spectacle ait lieu sur les antennes du service public».

>> En raison de débordements systématiques, nous nous voyons contraints de fermer cet article aux commentaires.

P.B avec agence